

Notes de la rédaction : transmédialités postcoloniales

Les récits postcoloniaux à travers les médias

Silvia Boraso

Università Ca' Foscari Venezia, Italia ; Université Paris-Est Créteil, France

Ces dernières décennies, l'intérêt de la critique pour des structures narratives fondamentales non plus réservées à la littérature mais spécifiques à tout média capable de raconter une histoire, s'est traduit par une multiplication considérable de publications consacrées à la *narratologie transmédiale*.¹ Si l'idée d'une grammaire des récits propre à l'ensemble des médias avait déjà été proposée par les pionniers de la narratologie (cf. *Communications*, 8, 1966), la discipline ne s'est que très récemment émancipée de son périmètre littéraire d'origine (Baroni 2017, 155). Aujourd'hui, les spécialistes préfèrent plutôt parler de *narratologie transmédiale* pour mettre davantage l'accent sur le caractère pluriel de certains phénomènes narratifs, en renvoyant ainsi à une approche comparative des médias qui ne privilégie pas un support particulier au détriment des autres (Wolf 2011, 5). Si l'identification de pratiques narratives communes aux différents médias demeure un objectif majeur de la discipline, R. Baroni et A. Goudmand (2019) soulignent cependant que la narratologie transmédiale a aussi pour but de voir « comment les récits exploitent

1 Nous pouvons citer à titre d'exemple : l'étude monographique de Thon (2016) ; l'article de Baroni (2017) ; le texte de Ryan (2018) ; les deux numéros monographiques des revues *Mediapolis - Revista de Comunicação, Jornalismo e Espaço Público* (2018) et *2i - Revista de Estudos de Identidade e Intermedialidade* (2020).



Edizioni
Ca' Foscari

Submitted 2022-11-16

Published 2022-12-19

Open access

© 2022 Boraso | © 4.0



Citation Boraso, S. (2022). "Editorial Notes: Postcolonial Transmediality. Postcolonial Narratives Across Media". *Il Tolomeo*, 24, 29-34.

les ressources particulières du support dans lesquels ils s'inscrivent afin d'actualiser ces invariants dans une forme spécifique ».

Dans le domaine postcolonial, les intellectuels et les artistes ont attiré l'attention sur le rôle que le cinéma, la radio, la télévision, internet et les réseaux sociaux ont joué et jouent encore plus aujourd'hui, à l'ère de la révolution numérique dans la médiation de pratiques culturelles qui non seulement définissent, mais également défient, réorganisent les barrières sociales et des notions binaires telle que l'opposition entre centre et périphérie, entre local et global, mettant en cause l'idée moderne d'État-Nation.

Puissants moyens de communication capables d'atteindre un vaste public en peu de temps, les médias peuvent se révéler un dangereux vecteur d'idéologies aux conséquences souvent tragiques - pour ne citer que le fait historique le plus récent, nous rappelons le rôle dramatique joué par la radio dans le génocide rwandais. Cependant, les médias peuvent également contribuer à la création et à la consolidation d'une culture populaire et décoloniale qui dépasse toute division de classe, qui résiste à l'assimilation culturelle imposée par les anciens colonisateurs et prouve tout son potentiel émancipateur en mettant en place un processus continu d'autocritique (Cabral 1970).

Parmi les études postcoloniales sur la transmédialité, de nombreuses recherches ont été consacrées à des aires géographiques et/ou à des médias spécifiques, comme dans le cas des réflexions de F. Fanon sur le cinéma : dans *Peau Noire, Masques Blancs* (1952), l'auteur analyse les différents degrés d'identification vécus par les publics antillais et européen en regardant le film *Tarzan*. Nous pouvons également citer l'étude de F. Stadler sur l'influence formelle du cinéma indien dans les romans de Salman Rushdie (2013) ainsi que le manuel d'A.M. Leite et al. sur le rôle joué par le récit littéraire et cinématographique dans la construction d'un imaginaire national au sein des anciennes colonies portugaises en Afrique (2018). Cependant, des textes fondateurs qui examinent des phénomènes transnationaux ne manquent pas, comme en témoigne le manuel de R. Ceballos et al. sur les récits transmédiaux et transculturels (2009).

Ce dossier de la revue *Il Tolomeo* s'inscrit dans ce sillage et a pour but de faire avancer une réflexion sur des histoires, des mémoires et des récits postcoloniaux à travers les médias dans leur ensemble. En particulier, il vise à mettre en lumière les stratégies pluri-, inter- et transmédiales d'œuvres qui appartiennent à différents contextes postcoloniaux et qui portent sur un ou plusieurs médias.

La section thématique s'ouvre sur un texte créatif de Maha Badr, « Photos_Pensées ». Fil rouge des cinq photographies qui composent la série, l'élément végétal s'impose, au niveau de la composition, comme le point focal de l'image, conférant aux clichés une dimension intemporelle, mais non moins subjective. La lecture croisée des textes et des images permet en effet au lecteur-observateur de dé-

celer la composante intime de la souffrance éprouvée par la terre, reflet de la douleur du peuple libanais qui, comme le cèdre – l’arbre national symbole de fermeté et d’immortalité –, trouvera la force de renaître de ses cendres.

La douleur et la mémoire sont également au centre du premier article du dossier, « La chanson comme moyen de diffusion de la culture et de la tragédie de l’archipel des Chagos » de Bruno Cunniah. Se concentrant sur un corpus hétérogène de chansons chagossiennes (*ségas*), Cunniah souligne le rôle central que la musique joue dans des sociétés majoritairement orales. Dans le cas des Chagossiens, la chanson constitue une pratique culturelle qui permet notamment de dénoncer et d’exorciser le traumatisme de l’exil.

La contribution de Francesca Aiuti, « Narrer la Négritude de façon transmédiée: le cas du rappeur Youssoupha », propose également une réflexion centrée sur la chanson. Mettant en avant les éléments intertextuels et transmédiaux de la production musicale de Youssoupha, Aiuti interprète l’utilisation chez le rappeur de plusieurs médias propres au monde de la musique (chansons, albums, vidéos, publicités sur le web) comme une stratégie discursive lui permettant de démultiplier sa critique d’une notion – l’universalisme français – aujourd’hui remise en cause.

Déplaçant l’accent du discours sur d’autres médias, Silvia Lilli propose une étude croisée du film *Tempo di Uccidere* (1989) de Giuliano Montaldo et du roman éponyme d’Ennio Flaiano (1947). Son article intitulé « La banalizzazione dello sguardo: *Tempo di uccidere* dal romanzo al film » se focalise sur l’essentialisation de la question coloniale dans le film qui n’a pas su traduire la position critique de Flaiano à l’égard de la conquête italienne de l’Éthiopie.

Le dossier se termine par l’article de Paola Carmagnani, « Multimodal Mental Imagery and Intermediality in Arundhati Roy’s *The God of Small Things* ». Dans son analyse, Carmagnani propose de voir la dimension multimodale de l’imagerie mentale évoquée dans le récit comme un puissant outil narratif que Roy utilise pour donner au lecteur la possibilité de visualiser et de comprendre, aussi bien sur le plan émotif que sur le plan herméneutique, les expériences traumatiques décrites dans le roman.

Editorial Notes: Postcolonial Transmediality Postcolonial Narratives Across Media

In recent decades, the interest of critics in fundamental narrative structures, no longer exclusive to literature, but identifiable in all media capable of telling a story, has resulted in a significant increase in publications focusing on transmedia narratology.² Although the idea of a grammar of storytelling specific to all media had already been proposed by the pioneers of narratology (cf. *Communications* 1966), it is only recently that this field of research has emancipated itself from the literary horizon of departure (Baroni 2017, 155).

Today, specialists seem to prefer the term transmedia narratology in order to further emphasise the multivocal character of certain narrative phenomena and to examine them from a comparative media perspective that refuses to privilege a single medium to the detriment of the others (Wolf 2011, 5). While the identification of invariable narrative instances across media thus remains one of the main goals of the field, R. Baroni and A. Goudmand (2019) recall that it is the task of transmedia narratology to emphasise how these instances are also shaped by the specificities of each medium.

Within postcolonial studies, scholars and artists have highlighted the role that cinema, radio, television and - even more so today, in the age of the digital revolution - the internet and social media have played and continue to play in mediating cultural practices that not only define, but often challenge and reorganise social barriers and binary notions such as the opposition between centre and periphery, or between local and global - undermining the modern idea of the nation-state. As powerful communication tools capable of reaching a very wide audience in a short time, the media can become a dangerous vehicle for ideologies with often tragic consequences - let us recall, to mention a recent historical case, the fundamental role played by the radio during the Rwandan genocide. However, they can also contribute to the creation and consolidation of a popular and decolonial culture that transcends all class divisions, that has been able to resist the cultural assimilation imposed by the former colonisers and that proves its emancipatory potential by implementing a continuous process of self-criticism (Cabral 1970).

Postcolonial studies on transmediality have been devoted to particular geographical areas and/or media, as in the case of F. Fanon's reflections on cinema in *Peau Noire, Masques Blancs* (1952), in which

² Examples are the monographic study by Thon (2016), Baroni's article (2017), Ryan's essay (2018), or the monographic issues of the journals *Mediapolis - Revista de Comunicação, Jornalismo e Espaço Público* (2018) and *2i - Revista de Estudos de Identidade e Intermedialidade* (2020).

the different degrees of audience identification when watching the film *Tarzan* in the West Indies and Europe are analysed. Other examples may be the study of the stylistic influence of Indian cinema on Salman Rushdie's novels proposed by F. Stadler (2013) and the volume edited by A.M. Leite et al. on the role of both literary and cinematic narration in the construction of the national imaginary of Portugal's former African colonies (2018). However, there is no lack of programmatic texts that examine transnational phenomena, such as the volume on transmedia and transcultural narratives by R. Ceballos et al. (2009).

The aim of this monographic issue of *Il Tolomeo* is to propose a reflection on postcolonial histories, memories and narratives that engage through multiple media and highlight multi-, inter-, and trans-media phenomena in works stemming from the different contexts of postcolonial literatures and structured around one or more media.

The thematic section opens with a creative text by Maha Badr, "Photos Pensées". The vegetal element, which is the common theme of the five photographs that make up the series, imposes itself as the focal point of the image at the compositional level, conferring a timeless, but no less subjective dimension on the photographs. The cross-reading of texts and images allows the reader-observer to detect the intimate component of the suffering experienced by the Lebanese land, reflection of the pains and sorrows of the Lebanese people who, like the cedar - the national tree symbol of firmness and immortality - will find the strength to rise from its ashes.

Pain and memory are also the main focus of the first article of the section, "La chanson comme moyen de diffusion de la culture et de la tragédie de l'archipel des Chagos" by Bruno Cunniah. Focusing on a heterogeneous corpus of Chagos songs (*ségas*), Cunniah highlights the central role music plays in predominantly oral societies. In the case of the Chagos people, music is a cultural practice that allows them to denounce and exorcise the trauma of exile.

Francesca Aiuti's text, "Narrer la Négritude de façon transmédiatique: le cas du rappeur Youssoupha", is also centred on music and songs. By highlighting the intertextual and transmedia elements present in Youssoupha's musical production, Aiuti sees the rapper's use of several media specific to the world of music (songs, albums, videos, web advertisements) as a discursive strategy enabling him to multiply his critique of the highly questioned notion of French universalism.

Shifting the focus to other media, Silvia Lilli provides a comparative analysis of Ennio Flaiano's novel's *Tempo di Uccidere* (1947) and Giuliano Montaldo's film of the same name (1989) ("La banalizzazione dello sguardo: *Tempo di uccidere* dal romanzo al film"). In particular, the article focuses on the banalisation of the colonial discourse within the movie, which thus fails to reflect Flaiano's critical stance towards the Italian conquest of Ethiopia.

The thematic section ends with Paola Carmagnani's article, "Multimodal Mental Imagery and Intermediality in Arundhati Roy's *The God of Small Things*". In her analysis, Carmagnani suggests that Roy uses multimodal mental imagery as a powerful narrative tool to allow the reader to visualise and understand, both emotionally and hermeneutically, the traumatic experiences described in the novel.

Bibliographie | Bibliography

- Baroni, R. (2017). « Pour une narratologie transmédiiale ». *Poétique*, 182, 155-75.
- Baroni, R. ; Goudmand, A (2019). « Narratologie transmédiiale / Transmedial Narratology ». *Glossaire du RéNaF*, 21 mars 2019. <https://wp.unil.ch/narratologie/2019/03/narratologie-transmediale-transmediale-narratology/>.
- Cabral, A. (1970). « National Liberation and Culture ». *Eduardo Mondlane Memorial Lecture Series*. <https://www.historyisaweapon.com/defcon1/cabraln1ac.html#1>.
- Ceballos, R. et al. (2009). *Passagen: Hybridity, Transmédiialité, Transculturalidad*. Hildesheim : Olms.
- Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*. Paris : Seuil.
- Leite, A.M. et al. (éds) (2018). *Nação e narrativa pós-colonial. III-IV, Literatura & cinema: Cabo Verde, Guiné Bissau e São Tomé e Príncipe*. Lisboa : Colibri.
- Núñez Sabarís, X. ; Tavares, D. (éds) (2020). « Literatura e televisão: novas narrativas – Ficções transmédiia ». *2i – Revista de Estudos de Identidade e Intermedialidade*, 2(1).
- « Personagens mediáticas: teoria, problemas, análises » (2018). *Mediapolis – Revista de Comunicação, Jornalismo e Espaço Público*, 6.
- « Recherches sémiologiques: l'analyse structurale du récit ». *Communications*, 8, 1966.
- Ryan, M.-L. (2018). « Sur les fondements théoriques de la narratologie transmédiiale ». Patron, S. (éd.), *Introduction à la narratologie postclassique. Les nouvelles directions de la recherche sur le récit*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 147-66.
- Stadtler, F. (2013). *Fiction, Film and Indian Popular Cinema : Salman Rushdie's Novels and the Cinematic Imagination*. New York : Routledge.
- Thon, J.-N. (2016). *Transmedial Narratology and Contemporary Culture*. Lincoln : University of Nebraska Press.
- Wolf, W. (2011). « (Inter)mediality and the Study of Literature ». *Comparative Literature and Culture*, 13(3). <https://docs.lib.purdue.edu/clcweb/vol13/iss3/2/>.